

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE
POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE
CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU
UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A
BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et
des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux,
Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET
DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE
D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET
INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU
DAHOMÉY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA
SOVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E
SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE
APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences
Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI
KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,
BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E
SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E
SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE

MBAIORNOM Kali

Université de Yaoundé I, Cameroun

Département de Langues Africaines et Linguistique

Tel : (+235) 90 97 25 22/ 68 53 53 83

kmbaiornom@gmail.com

Résumé : Cet article s'inscrit dans le cadre de la linguistique descriptive. Il vise l'étude spécifique du système phonologique du nangjere, langue tchadique parlée au sud du Tchad. L'objectif consiste à déterminer les fonctionnalités vocaliques, celle de la consonne dite « fantôme » / m /, ainsi que la coexistence ton-accent dans la langue. La méthodologie repose sur le recueil des mots en contact direct par écrit et enregistrement audio, auprès des informateurs natifs dans le pays nangjere, sans distinction de sexe, âge, village. Ce qui nous a permis d'avoir un corpus représentatif. L'Alphabet Phonétique International a été utilisé pour la transcription. L'analyse effectuée sur le corpus, à base des appareils dont nous disposons, a donné des résultats qui participent de la pertinence des voyelles, de combinaison ton-accent et particulièrement de la consonne / m /. Les résultats ouvrent de nouvelles perspectives théoriques à partir de la langue nangjere. Cette recherche contribue à enrichir la réflexion sur la façon dont les langues africaines exploitent des phénomènes spécifiques dans leur organisation.

Mots clés : nangjere, phonologie, langues tchadiques, ton, accent, consonne fantôme.

The lexical phonology of Nangjere

Abstract: This study, situated within the framework of descriptive linguistics, investigates the phonological system of Nangjere, a Chadic language spoken in southern Chad. The research aims to clarify the functional properties of the vowel system, the role of the so-called "ghost" consonant / m / and the interaction between tone and stress. Data were collected through written elicitation and audio recordings with native speakers across diverse demographic and geographic background, ensuring a representative corpus. The International Phonetic Alphabet was employed for transcription. Phonological analysis of the corpus revealed significant insights into vowel distinctions, tone-stress coexistence, and the behavior of the ghost consonant / m /. These findings open new African languages mobilize distinctive phonological phenomena in their organization.

Keywords : Nangjere, phonology, Chadic languages, tone, stress.

Introduction

Langue parlée au sud du Tchad, le nangjere appartient au groupe des langues tchadiques de l'est et demeure jusque-là, amplement ignorée dans la littérature linguistique internationale. De nombreuses langues africaines ont occupé son endroit dans la situation linguistique régionale. Cette situation reflète un problème plus large : la sous-représentation des langues minoritaires dans les recherches académiques, malgré leur richesse et leur potentiel phare des phénomènes linguistiques universels. D'une manière générale, les langues africaines se distinguent par la complexité de leurs systèmes sonores, en particulier les systèmes tonals. Le ton, loin d'être un simple élément prosodique, joue souvent un rôle construisant dans l'aménagement grammatical. De plus, certaines langues présentent des phénomènes phonologiques atypiques, tels que des consonnes flottantes ou des voyelles à valeur morphologique particulière. Ces caractéristiques défient les modèles théoriques classiques à repenser les approches phonologiques traditionnelles. Dans le système du nangjere, l'objet de la rédaction de cet article, les phénomènes qui préoccupent l'étude reposent sur la complexité des voyelles, la consonne fantôme et la coexistence ton-accent dont beaucoup de gens ignorent la présence dans les langues africaines. Ainsi, le nangjere présente trois phénomènes phonologiques qui méritent une attention particulière dans cet article :

- la fonctionnalité des voyelles qui semblent jouer un rôle complexe et difficile dans l'organisation lexicale ;
- la consonne fantôme /m /, dont la présence soulève des questions sur la structuration lexicale ;
- la coexistence ton-accent, qui apparaît comme un marqueur phonologique rare, au-delà de sa fonction prosodique.

1. Méthodologie

Roulon-Doko (2020) a insisté sur le travail de terrain et le contact direct avec les locuteurs pour saisir la dimension totale de la langue et de la culture. Nous sommes

descendu sur le terrain, avec un protocole de question de 1700 mots, élaboré par Keith Snider et James Roberts de la SIL (2006). Aussi, avons-nous apporté un enregistreur audio, un calepin et quelques stylos de différentes couleurs pour la transcription des mots. Notre travail de terrain a consisté à se réunir avec les locuteurs natifs, pour des entretiens directs. Nous avons recueilli auprès d'eux plus de 1700 mots, effectivement transcrits. Nous avons enregistré des histoires sur les différentes manières d'organisation des fêtes traditionnelles, de la pêche et de la chasse collectives, de l'éducation des enfants les conduisant à l'âge adulte, de l'organisation des funérailles selon l'âge des victimes etc. tout cela pour garder l'aspect naturel de la langue et la conservation de la culture du peuple locuteur pour une documentation. La transcription de tout le corpus recueilli a été faite à travers l'alphabet phonétique international (API).

2. Problématique

La recherche de la pertinence des résultats attendus soulève quelques questions, qui constituent la problématique de notre étude. Comment résoudre, au niveau de la phonologie, le problème des différents phénomènes constatés dans les normes vocaliques ? Est-il possible d'avoir une interaction dans le fonctionnement de tous les éléments : voyelles, consonne fantôme, combinaison ton-accent dans la langue nangjere ? Ce sont autant de questions auxquelles, notre étude dans cet article va apporter de réponses.

3. Notion de complexité des voyelles en phonologie

Nous sommes parti de la notion de complexité des voyelles en phonologie, élaborée par Noam Chomsky et Morris Halle (1968), *The Sound Pattern of English*, dans le générativisme. Notion qu'ils ont reprise d'André Martinet (1960) dans *Éléments de linguistique générale*, dans le cadre du fonctionnalisme. Dans le cas de notre recherche, la notion de complexité des voyelles s'applique en phonologie non linéaire, qui est le prolongement de la phonologie standard. L'absence des voyelles / e / et / ε / en nangjere n'est pas un simple constat, mais une contrainte dans la structure, par rapport à d'autres langues tchadiques. L'analyse de ton dans la théorie

de la phonologie autosegmentale (Goldsmith 1976), pour le traitement de la coexistence ton-accent, tout cela fait appel à la phonologie non linéaire. Pour la plupart de nos analyses, nous utiliserons le tableau comparatif pour le traitement des phénomènes observés.

3.1 Voyelles du nangjere

Lorsqu'on examine les voyelles de la langue nangjere, on est étonné de leur disparité, comparée à celle des groupes tchadiques en général et au groupe des langues apparentées au nangjere en particulier. Ce phénomène ne nous a pas permis de dresser facilement le tableau vocalique de notre langue d'étude. Abordant l'analyse des voyelles, nous nous sommes rendus à l'évidence que deux voyelles, à savoir /e / et /ε / ne viennent pas en surface. Les voyelles longues se comportent d'une manière difficile, quant à la ligne de séparation entre la phonétique et la phonologie. Bien que le nangjere ait perdu /e / et /ε /, il adopte /ɔ /, une voyelle ouverte. Ces phénomènes ont bloqué l'analyse pouvant aboutir au tableau phonologique des voyelles du nangjere. Pour éviter de conserver la connaissance empirique de la langue, sans aboutir au résultat digne de ce nom, nous sommes amené à utiliser la linguistique comparative. Ce qui nous a permis d'établir un tableau comparatif des langues plus proches de nangjere du groupe A2, selon Greenberg (1963). Ainsi, la plupart de nos analyses sont faites à travers le tableau comparatif.

3.1.1 Liste des langues du groupe A2

Le groupe des langues apparentées au nangjere est constitué de cinq langues. Notamment kimre, lele, nangjere, gabri, kabalay et tobanga. Au cours de notre recherche de terrain, nous n'avons pas pu avoir d'entretien direct avec les locuteurs de kimre, comme le cas des autres langues. Pour ce faire, cette langue ne figure pas sur le tableau comparatif.

3.1.2 Corpus du groupe A2

Dans le corpus recueilli auprès des locuteurs natifs vivant au pays nangjere, il est difficile de tirer une conclusion qui confirme qu'il y a des voyelles longues qui

satisfont les attentes phonologiques de la langue. Le constat nous a fait recourir au tableau comparatif, pour cette fois-ci, toutes les quatre langues du groupe d'appartenance choisies sont présentées.

3.1.3 Tableau comparatif du groupe A2

nangjere	kabalay	lele	tobanga	sens
úrǎ	ùrǎ	úré	úré	« pêche »
párékáá	parékámó	parekamaᵛ	parekaŋ	« pêche par évacuation d'eau »
káá	kámó	kamaᵛ	kaŋ	« eau »
kááǃlí	kámóǃl	kamaᵛbilǎí	kaŋdonodogǎ	« courant d'eau »
káásǎbri	kámókisǎbrǎ	kamaᵛtirwǎí	swálídòjè	« tourbillon dans l'eau »
jǎlkùsákòí	jǎkusaakoí	tǎladogusà		« nid d'oiseau »
kúrǎjǎ	kuraᵛǎ	kúráí	kurái	« fleuve »
ǃǎlǎŋ	ǃǎlǎŋ		ǃǎlǎŋ	« flotteur »

Tableau comparatif des voyelles selon la complexité

nangjere : i, a, o, u, ə, ɔ

kabalay : i, a, ə, u, o.

lele : i, a, ə, o, ɛ, e, ɔ.

tobanga : i, a, e, ɛ, o, ə

Dans cette étude nous relevons ce qui suit.

Les différentes langues présentées ici montrent que le proto-tchadique dont elles sont issues compte les voyelles suivantes : i, u, e, a, o.

Considérant l'ensemble des voyelles que présente chaque langue, disons que le nangjere est en diminution de deux voyelles. Il s'agit de / e / et / ε /. Curieusement, il a ajouté / ɔ / en évolution.

Le kabalay est en diminution. On y note l'absence de / e /.

Le lele est en évolution : il a augmenté sa grille avec / ε / et / ɔ /.

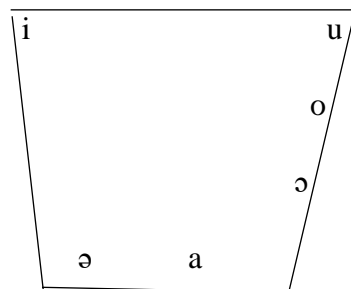
Le tobanga enfin, est en évolution : il a ajouté / ε /.

Aucune langue du groupe n'a gardé la trace fidèle de la protolange tchadique

3.1.3 Complexité vocalique du nangjere

Le système vocalique du nangjere est dépourvu des voyelles / e / et / ε /. Ces absences s'expliquent dans une approche non linéaire, comme nous l'avons déjà dit. Ceci ne montre pas un simple vide dans le fonctionnement vocalique de la langue de notre étude, mais fait comprendre que ces absences relèvent de la contrainte dans la structure partagée avec d'autres langues tchadiques où, certaines combinaisons des traits ne sont pas effectives.

Ainsi, le tableau vocalique du nangjere se présente ainsi qu'il suit.



Cette étude nous montre la pertinence de la déclaration de Barreteau (1984, p. 161) : « Lorsqu'on aborde les voyelles dans les langues tchadiques, on est immédiatement frappé par l'extrême richesse des réalisations phonétiques en même temps que par la disparité des systèmes ».

4. Consonne fantôme / m /

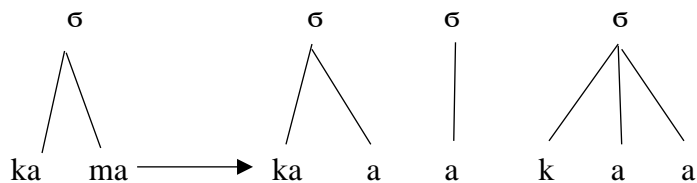
Ce que nous désignons par consonne fantôme dans cet article, vient du comportement de la consonne / m /. Pour mieux comprendre la cause de l'expression consonne fantôme, considérons ce corpus.

nangjere	kabalay	lele	sens
úrǎ	ùrǎ	úré	« pêche »
parǎkáá	parǎkámǎ	parekamaṅ	« pêche par évacuation d'eau »
káá	kámǎ	kamaṅ	« eau »
kááǎlí	kámǎǎbǎl	kamaṅbilǎí	« courant d'eau »
káásǎbri	kámǎkǎisǎbrǎ	kamaṅtirwǎǎí	« tourbillon dans l'eau »

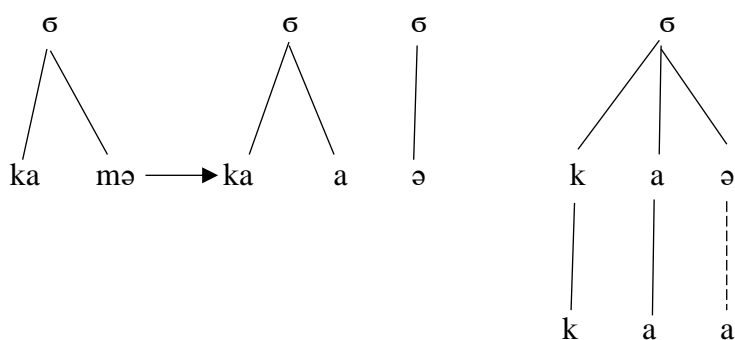
En effet, l'observation attentive du corpus nous fait remarquer un phénomène linguistique qui attire l'attention. En nangjere, à chaque fois qu'il y a la longueur vocalique de la voyelle / a /, à la place de cette longueur, on constate la présence de la consonne / m / en kabalay et lele. Un tel phénomène est intéressant en phonologie. L'apparition répétée et au même endroit du phénomène a suscité une autre dimension d'étude, l'étude de la consonne fantôme. En linguistique, Chomsky et Halle ont développé la théorie de la consonne fantôme dans la phonologie générative standard (1968). Cette théorie permet la formalisation dans un cadre théorique où, les règles phonologiques démontrent la présence ou l'absence de certaines consonnes en surface. La notion de la consonne fantôme a inspiré de nombreux phonologues de nos jours. En ce qui concerne le nangjere, la consonne fantôme joue un rôle à travers les langues apparentées. On constate sa présence effective en kabalay et lele. Cependant, ses actes sont visibles en nangjere. Faisons la dérivation pour expliquer la présence de la consonne fantôme dans la langue nangjere.

Les mots choisis : kama, kamə

kama



kamə



5. La Coexistence Ton-Accent

L'étude de la présence de l'accent dans les langues africaines divise les chercheurs depuis des années. Trois tendances se dégagent sur le point. Il y a un groupe dit des africanistes (tous des occidentaux) selon lequel, les langues africaines ne disposent que de ton, tandis que les langues occidentales sont à accent. Nous citons Roman Jakobson (1963, 1973, 1979), André Martinet (1960, 1965, 1975, 1989), Daniel Jones (1950, 1960). La position de ces auteurs est dichotomique : l'Occident = accent, l'Afrique et Asie = ton. Un autre groupe d'africanistes se dégage pour qui, les langues africaines sont constituées de ton et d'accent à la fois. De ce groupe, nous citons entre autres Gladys Guarisma (1981), W. Möhlig (1981), Raymond Boyd (1974, 1981), Yves Monino (1981), Francis Jouannet (1981, 1983). Il a fallu attendre la période allant de 1990 à 2000 pour qu'un grand nombre de chercheurs africains puisse publier des écrits prouvant que le ton aussi bien que l'accent existent dans les

langues africaines. Ce sont Bangbose A. (1966), Emenjo, N. N. (1979, 1990), Moussa Daffé (1974), Kwesi Prah (2002) etc.

Le cas du nangjere est une illustration qui partage la position selon laquelle, les langues africaines sont à ton et à accent à la fois. Le ton coexiste avec l'accent dans notre langue d'étude. Cette coexistence est prouvée par le comportement du ton de la langue nangjere. Pour illustrer ce que nous venons de dire, considérons ce corpus.

màré « attendre » mərə́ « attente »
jə́ré « mordre » jèrə́ « morsure »
kósá « semer » kəsá « action de semer »
gágé « discuter » gàgə́ « discussion »

Dans ce corpus purement dissyllabique, le ton haut affecte toutes les syllabes constituant les verbes. Alors que pour les mots marquant les actions issues de ces verbes, le ton bas affecte régulièrement les premières syllabes, tandis que le ton haut affecte toutes les deuxièmes syllabes. À ce niveau, il faut comprendre que les premières syllabes des verbes disposent d'accent. Cependant, c'est par la propagation du ton que les premières syllabes des verbes portent le ton haut. En phonologie générative, il y a deux tons considérés comme ton de la langue. Il s'agit du ton haut et du ton bas qui sont reconnus à cause de leur représentation sous-jacente. Aux syllabes atones, la langue distribue le ton bas. C'est par ce processus que les premières syllabes des mots d'action reçoivent le ton bas par défaut. Le symbole indiquant l'accent utilisé dans le travail est [*]. Pour la dérivation, tout palier qui porte le symbole [*] veut dire qu'il porte l'accent.

Faisons la dérivation pour expliquer ce que nous venons de démontrer.

Les abréviations suivantes seront utilisées. RSJ : Représentation Sous-jacente, PTH : Propagation du Ton Haut, TBD : Ton Bas par Défaut, RP : Représentation Phonétique.

Faisons la dérivation de gágó et gàgó

RSJ	/ g a g ə	g a g ə /
	g a* g ə	g a g ə
	H	H
PTH	g a* g ə	g a g ə

	H	H
TBD	g a g ə	g a g ə

	H H	B H
RP	[g á g ó	g à g ó]

Le dernier point de préoccupation de l'article qui s'interroge sur la coexistence ton-accent dans le nangjere est abordé et attesté. Il ressort de l'étude que l'accent reste l'élément phonologique qui peut exister dans n'importe quelle langue. Le nangjere, langue tchadique parlée au sud du Tchad dont l'étude sur le point précis de l'accent, qui continue à demeurer ambiguë dans la pensée de certains, à cause de l'affirmation des africanistes occidentaux, a apporté un éclairage sur l'ambiguïté. Cet éclairage invite à repenser le modèle classique de cette théorie. Toute la démonstration faite sur le corpus analysé ici nous rassure de la coexistence entre ton et accent dans la langue nangjere.

6. Discussion

Les résultats obtenus confirment que les voyelles du nangjere assurent une tâche déterminante dans la communication et aident dans le progrès de la science linguistique. Ce constat rejoint les études de Maddieson (1984), qui montre la diversité des inventaires vocaliques dans le monde. Toutefois, le nangjere illustre une organisation des voyelles très différentes qui ont une valeur spécifique. Cela invite à ne pas placer uniquement les voyelles sous l'angle phonétique, mais à leur donner la valeur un peu plus grande. La découverte de la tâche qu'assure la consonne fantôme

dans la chaîne parlée, est un phénomène non régulièrement noté dans la tâche assignée aux consonnes de beaucoup de langues et, particulièrement les langues tchadiques. Dans les modèles classiques, les segments phonologiques sonores sont considérés comme des unités, sur des critères d'audibilité, aussi bien que sur celui de stabilité. La phonologie du nangjere constitue un point de départ pour modifier la conception classique. Déjà, à compter du temps de la découverte du comportement des consonnes comme celui de la consonne fantôme. La coexistence du ton et de l'accent, paraît un point plus important pour un débat scientifique au vingt unième siècle. Quant à parler de l'interaction entre voyelles, consonne fantôme et la coexistence ton-accent, les résultats montrent que ces phénomènes s'influencent mutuellement et contribuent à la complexité du système phonologique du nangjere. Cette observation invite à adopter une approche holistique de la phonologie, qui considère les interactions entre différents éléments plutôt que leur fonctionnement isolé. Ces résultats suggèrent que les modèles phonologiques doivent intégrer les segments flottants et des tons coexistant avec les accents, dans les contextes comme unités structurantes.

Conclusion générale

En conclusion, disons que la phonologie lexicale du nangjere constitue un champ d'étude séduisant, dont l'exploitation concourt à la fois à la documentation des langue africaines et au développement de la théorie phonologique. Cette recherche montre que les langues minoritaires, loin d'être marginales, jouent un rôle essentiel dans la croissance de la science linguistique et dans la compréhension de la diversité des langues.

Comme toute recherche, nous reconnaissons que cette étude présente des limites. Le corpus, bien qu'il soit représentatif, reste limité en taille et en diversité. De plus, l'analyse est orientée vers des phénomènes spécifiquement ciblés, oubliant d'autres aspects du système phonologique. Ces limites sont avantageuses dans la mesure où, elles ouvrent des possibilités pour des recherches futures. Ces études

futures peuvent exploiter des aspects non pris en compte dans cet article et comparer les résultats avec ceux auxquels nous sommes parvenu.

Références bibliographiques

BAMGBOSE, A. (1966). *Agrammar of Yoruba*. Cambridge : Cambridge University Press

BARRETEAU, D. (1984). *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar*. Paris : CILF

BOYD, R. (1974). *Étude comparative dans le groupe Adamawa*. Paris : SELAF

BOYD, R. (1981). À propos de la nation de taille tonale. In G. Guarisma (Ed). *tons et accents dans les langues africaines* (p. 39-64). Paris : SELAF

CHOMSKY, N. et M., HALLE (1968). *The sound pattern of English*. New York : Haper and Row

EMENANJO, N. N. (1979). *Elements of modern Igbo grammar*. Ibadan : Oxford University Press

EMENANJO, N. N. (1990). *Multilingualism, minority languages, and language policy in Nigeria*. Agbor : Central Books Ltd.

GOLDSMITH, J. A. (1976). *Autosegmental phonology*. (Doctorate Dissertation). Massachusset Institute of Technology

GREENBERG, J. H. (1963). *Universals of language*. Cambridge, MA : MIT Press

GUARISMA, G. (1981). *Tons et accents dans les langues africaines*. Louvain Peeters

JACOBSON, R. (1963). *Éssais de linguistique générale I*. Paris : Edition de Minui

JACOBSON, R. et Waugh, L. (1973). *Éssais de linguistique générale II*. Paris : Edition de Minuit

- JACOBSON, R. et Waugh, L. (1979). *The sound shape of languages*. Bloomington : Indiana University Press
- JOUANNET, F. (1980). À propos de la norme. *Langue et société*, 14, 45-60
- LADEFOGED, P. (2003). *Phonétique data analysis : An introduction to fieldwork and instrumental techniques*. Malden, MA : Blacwell Plishing
- MADDIESON, I. (1984). *Pattern of sounds*. Cambridge University Press.
- MARTINET, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- MARTINET, A. (1965). *La linguistique synchronique*. Paris : PUF.
- MARTINET, A. (1975). *Économie des changements phonétiques*. Paris : Armand Colin.
- MARTINET, A. (1989). *Syntaxe générale*. Paris : Armand Colin.
- MÖHLIG, W. J. G. (1982). *Sprachwanbel den Bantu-Sprachen*. Berlin : Dietrich Reiner Verlang.
- MONINO, Y. (1981). *Le creuset de la parole* (République Centrafricaine). *Journal des Africains*, 51(1), 7-25.
- ODDEN, D. (2009). *African ton*. In J. A. Goldsmith, J. Riggle, et A. C. L. Yu (Edts.). *The handbook of phonological théory* (2^{nde} ed., p. 677-696). Malden-Blacwell.